herpy

SALAMANDRES ET TRITONS

Western Tiger Salamander

Ambystoma mavortium

Ambystoma mavortium est une salamandre massive pouvant atteindre 30-35 cm, originaire des prairies, forêts et semi-déserts d'Amérique du Nord, aux bandes transversales et taches jaunes sur fond sombre. Les larves vivent dans l'eau, tandis que les adultes passent la majeure partie de leur vie dans des galeries qu'ils creusent eux-mêmes et sortent la nuit. Certains animaux ne se métamorphosent jamais et deviennent matures en gardant leurs branchies.

Famille: Ambystomatidae

Toxines cutanées faibles

INFORMATIONS ESSENTIELLES

L'ANIMAL

Taille adulte	**15-30 cm** longueur totale queue comprise
Espérance de vie	**10-20 ans**
Activité	**La nuit**
Mode de vie	**Terrestre et fouisseur**
Habitat	**Semi-désert et forêt et prairie tempérées**
Toxines cutanées	**Faibles** Lavez-vous les mains après le contact et gardez les doigts loin des yeux et de la bouche
Difficulté	**Débutant**

ENTRETIEN

Terrarium min.	**50 × 25 × 30 cm** L × l × H pour 1 adulte
Température, jour	**18-22 °C**
Température, nuit	**16-20 °C**
Hygrométrie	**80-95 %**
Eau	**Gamelle d'eau**
UVB	**Non nécessaires**
Alimentation	**Insectes, vertébrés et vers/escargots**
Détention	**Seul ou en couple**

REPRODUCTION

Reproduction	**Ovipare**
Développement	**Larves dans l'eau**
Lieu de ponte	**Dans l'eau**
Maturité sexuelle	**5-36 mois**
Œufs par saison	**100-1 000**
Éclosion	**19-50 jours**
Durée du stade larvaire	**75-150 jours** de l'éclosion à la métamorphose
Alimentation des larves	**Autres larves et petits invertébrés aquatiques (daphnies, larves de moustiques)**
Soins parentaux	**Aucun**

PROTECTION ET FORMALITÉS

CITES	**Non inscrite**
Annexe UE	**Non inscrite**
UICN	**Préoccupation mineure (LC)**

À propos de l'espèce

Ambystoma mavortium est une salamandre au corps épais, à la large tête, aux pattes courtes et épaisses et à la queue puissante. Les adultes métamorphosés mesurent généralement 15-30 cm de long, queue comprise ; quelques-uns peuvent atteindre 35 cm. Les animaux qui restent à l'état larvaire peuvent atteindre 18-38 cm.

Le dos est gris, brun foncé ou noir, avec des bandes transversales et des taches d'un jaune terne. Le dessin varie beaucoup dans l'aire de répartition : *A. m. mavortium* a des bandes transversales jaunes bien nettes, *A. m. nebulosum* a de petites taches peu nombreuses, *A. m. melanostictum* a un motif réticulé de fines lignes sombres sur fond plus clair, et *A. m. diaboli* est brun olive avec des taches sombres dispersées. Les sous-espèces se fondent les unes dans les autres, et des larves ont été introduites en de nombreux endroits, si bien qu'un animal du commerce peut rarement être rattaché à une sous-espèce. Les larves ont sur le dos des taches alternativement sombres et claires et des rayures claires le long des flancs.

L'espèce présente deux formes de comportement alimentaire : une forme ordinaire et une forme cannibale à la tête plus large, au crâne plus grand et munie d'une rangée supplémentaire de dents sur le palais. La forme cannibale se développe lorsque des larves de tailles différentes sont gardées ensemble. Le mâle est plus grand que la femelle et a une queue plus longue et plus haute, et pendant la période de reproduction son cloaque est plus grand que celui de la femelle. L'espèce vit généralement 10-20 ans en captivité.

En cas de menace, l'animal relève la queue, et les glandes cutanées sécrètent un liquide blanc et épais destiné à effrayer les prédateurs. La sécrétion est toxique et peut irriter les muqueuses : lavez-vous donc les mains après manipulation. Le poison a été décrit chez l'espèce proche *A. tigrinum*.

A. mavortium a été décrit par Baird en 1850. L'espèce fait partie d'un complexe d'espèces et de sous-espèces étroitement apparentées, dont *A. tigrinum* est la forme orientale, et elle a longtemps été considérée comme une sous-espèce de celle-ci. Plusieurs chiffres de ce guide, notamment pour les œufs, la durée larvaire et la longévité, sont empruntés à *A. tigrinum* et au complexe dans son ensemble.

Répartition et habitat

Ambystoma mavortium vit dans l'ouest du Canada (Colombie-Britannique, Alberta, Saskatchewan et Manitoba), dans la moitié ouest des États-Unis et dans le nord du Mexique. Aux États-Unis, l'aire s'étend jusqu'à la pointe sud du Texas, mais pas plus à l'est que le Dakota et l'Oklahoma. L'espèce est rare en Californie et au Nevada.

Quelques populations, notamment dans le sud de l'Arizona, proviennent de larves introduites, utilisées comme appât. *A. tigrinum*, l'espèce orientale du complexe, vit à l'est de cette zone.

> **Aire d'origine:** Canada, États-Unis et Mexique.

HABITAT

A. mavortium se rencontre dans une grande variété de milieux : forêts de feuillus et de conifères, terrains ouverts, prairies, plaines herbeuses et semi-déserts, en général dans un sol sableux ou meuble. Les animaux vivent le plus souvent près des points d'eau où ils se reproduisent : fossés, cours d'eau lents, abreuvoirs à bétail, marnières, étangs alimentés par des sources et lacs d'altitude. Ils évitent en général les eaux où vivent des poissons prédateurs.

Les adultes passent la majeure partie de l'année sous terre, dans des galeries qu'ils creusent eux-mêmes ou dans les terriers d'autres animaux, et ils ont été observés à plus de 60 cm de profondeur. Cela les protège des chaleurs et des froids extrêmes. Après la pluie, ils migrent la nuit vers les étangs de reproduction ; les mâles arrivent les premiers. En période sèche, les animaux se rassemblent en tas sous des abris ou dans le sol.

Entretien

LE TERRARIUM

Les adultes peuvent être gardés dans de nombreux types de contenants. Le plus simple est une grande boîte en plastique à couvercle bien fermé et nombreux petits trous d'aération ; un terrarium en verre avec couvercle grillagé offre une meilleure vue. Un adulte a besoin d'au moins 50 × 25 cm de surface au sol, deux adultes de même taille d'au moins 75 × 30 cm. La surface au sol est plus importante que la hauteur. Le couvercle doit être bien fixé, car l'animal est fort et peut repousser un couvercle mal fermé. Le substrat doit avoir au moins 10 cm d'épaisseur et retenir l'humidité, afin que l'animal puisse s'y enfouir.

Utilisez du terreau humide sans engrais ni additifs, des fibres de coco ou un mélange des deux. Laissez le substrat en pente, avec un côté plus humide et un côté plus sec ; l'animal régule lui-même son humidité. Évitez la tourbe et les autres substrats acides : ils peuvent provoquer une perte de sels dans l'organisme et, dans le pire des cas, la mort. L'écorce et les copeaux de cèdre et de pin ne doivent pas non plus être utilisés, car leurs huiles sont toxiques pour les amphibiens. Retirez les excréments

et les restes de nourriture plusieurs fois par semaine, et changez le substrat tous les 1-2 mois, ou quand il sent l'aigre. Prévoyez au moins une grande cachette par animal, par exemple un demi-tube, une écorce de liège ou une souche, ou une pierre plate. Du papier absorbant humide, non blanchi, avec des morceaux froissés en guise de cachette, convient à la quarantaine et au prélèvement d'échantillons de selles.

N'utilisez pas de gravier ni de pierres que l'animal pourrait avaler ; les pierres décoratives doivent être plus grosses que la tête de l'animal. Les plantes vivantes sont déterrées, utilisez donc des plantes artificielles. Les larves et les animaux néoténiques sont gardés dans un aquarium séparé, aussi long et large que possible, avec un filtre cyclé, une cachette pour chaque animal et des séparations entre eux. Comptez au plus un grand animal pour 20 litres d'eau. Les larves nouvellement achetées sont mises en quarantaine pendant 60 jours.

En savoir plus: Hygrométrie, brumisation et ventilation En savoir plus: Quarantaine et hygiène

TEMPÉRATURE

La température doit se situer à 18-22 °C le jour et, si possible, un peu plus bas la nuit, tant pour les larves que pour les adultes. L'espèce supporte mieux le froid que la chaleur. Le bac des larves n'est pas chauffé, et l'eau ne doit pas dépasser 24 °C. Plus de 25 °C pendant une longue période met la vie des adultes en danger. À température plus fraîche, les animaux mangent moins.

Placez le contenant dans un endroit frais, sans soleil direct et sans lampes chauffantes. L'espèce n'a pas d'hibernation régulière en captivité, mais l'appétit baisse souvent en hiver, même à température ambiante.

HYGROMÉTRIE ET BRUMISATION

Le substrat doit être humide, mais jamais détrempé ni boueux, car l'animal absorbe l'eau par la peau et ne boit pas par la bouche. L'humidité de l'air n'a pas été mesurée pour l'espèce ; un substrat humide donne environ 80-95 %. Un gradient d'humidité, d'un côté humide à un côté plus sec, permet à l'animal de choisir. Brumisez le substrat avec de l'eau décantée ou de l'eau de source quand il paraît sec. Dans les pièces sèches, cela peut être nécessaire tous les jours, dans les pièces humides une fois par semaine seulement.

Une bonne ventilation est importante : un milieu trop humide et fermé provoque des infections de la peau.

EAU ET QUALITÉ DE L'EAU

Un récipient d'eau bas et lourd n'est pas indispensable, mais c'est une bonne sécurité : si le substrat devient trop sec, l'animal cherche le récipient, qui prévient ainsi les décès par dessiccation. Les adultes nagent mal, il ne doit donc pas y avoir d'eau profonde dans l'installation. Changez l'eau tous les 3-4 jours, ou quand elle est sale.

Utilisez de l'eau du robinet traitée contre le chlore et la chloramine, ou de l'eau de source ; l'eau distillée et déminéralisée ne doit pas être utilisée. L'eau destinée aux larves et aux animaux néoténiques doit être traitée de la même manière, et le filtre doit être cyclé avant l'arrivée des animaux, sinon l'ammoniaque et les nitrites, toxiques pour les amphibiens, augmentent. Contrôlez les valeurs et changez l'eau chaque jour jusqu'à ce que le filtre soit établi. L'eau ne doit pas dépasser 24 °C.

ÉCLAIRAGE ET UVB

L'espèce est nocturne et n'a pas besoin d'éclairage particulier. Rien n'indique qu'elle ait besoin d'UVB, et une forte lumière UV peut abîmer les yeux et la peau des amphibiens. La lumière du jour ordinaire de la pièce ou un tube fluorescent faible le jour et l'obscurité la nuit donnent un bon rythme jour-nuit. Le contenant ne doit pas être exposé au soleil direct.

En savoir plus: Lumière et UVB

ALIMENTATION

Les larves et les animaux néoténiques mangent des vers de terre, des vers de compost, des grillons de taille adaptée, des larves de fausse teigne et de petits poissons. De petits morceaux de viande peuvent être donnés occasionnellement, mais pas comme aliment principal, car la viande manque de vitamines et de minéraux. Le poisson congelé décongelé ne devrait pas constituer une grande part du régime, car il peut provoquer une carence en thiamine. À 18-22 °C, on nourrit deux à trois fois par semaine, jusqu'à ce que les animaux cessent de chasser la nourriture. Retirez la nourriture non consommée pour ne pas polluer l'eau.

Les larves nouvellement achetées qui ont jeûné ne supportent pas les gros repas. Donnez-leur de petits repas fréquents, par exemple des morceaux de ver de terre, chaque jour pendant plusieurs semaines, puis réduisez à deux à trois fois par semaine avec de plus grosses portions.

Les adultes mangent des grillons, des blattes, des vers de farine fraîchement mués, des vers de terre, des larves de fausse teigne et des souriceaux nouveau-nés. Les vers de terre sont le meilleur aliment de base, car ils ont un bon rapport calcium-phosphore. Les grillons sont pauvres en calcium et doivent être gavés d'un aliment enrichi avant d'être distribués, ou saupoudrés de calcium et de vitamines une à deux fois par semaine. Les souriceaux nouveau-nés et les larves de fausse teigne sont gras et ne sont donnés que rarement. À environ 22 °C, les adultes sont nourris deux à trois fois par semaine, à 16 °C et en dessous, une fois par semaine suffit. Donnez autant que l'animal peut en manger en plusieurs heures ou pendant la nuit. Retirez les grillons non mangés après 24 heures, car ils peuvent mordre et, dans le pire des cas, tuer l'animal. Les adultes engraissent facilement.

En savoir plus: Proies : élevage et reproduction En savoir plus: Calcium, vitamines et compléments

COMPORTEMENT ET MANIPULATION

Les adultes creusent et restent cachés la majeure partie de la journée. Ce sont des chasseurs nocturnes actifs, qui guettent leurs proies à l'affût. De nombreux animaux apprennent à reconnaître leur soigneur et quémandent de la nourriture. L'espèce est solitaire en dehors de la période de reproduction et se porte très bien seule. Deux adultes de même taille peuvent partager un contenant d'au moins 75 × 30 cm, mais des animaux voraces peuvent se pincer la queue et les doigts au moment du nourrissage. En cas de menace, l'animal se recroqueville et relève la queue vers l'agresseur.

La peau est fine et perméable, et les sels et les huiles des mains peuvent l'abîmer. Manipulez donc l'animal le moins possible, avec des mains propres et mouillées, et lavez-vous les mains ensuite. Ne gardez jamais ensemble des larves de tailles différentes ; la plus grande mange les plus petites, et c'est justement cette combinaison qui déclenche la forme cannibale.

Reproduction

MATURITÉ SEXUELLE ET SEXAGE

Les animaux atteignent la maturité sexuelle entre cinq mois et trois ans, selon la température, la quantité de nourriture, les conditions d'eau, la densité et la sous-espèce. C'est dans les mares qui s'assèchent tôt que cela va le plus vite, et dans les lacs froids d'altitude le plus lentement. Le mâle se reconnaît à sa queue plus longue et plus haute et, pendant la période de reproduction, à un cloaque plus grand que celui de la femelle.

ACCOUPLEMENT

La période de reproduction varie selon les sous-espèces, et la ponte s'observe presque tous les mois. Dans la nature, la migration vers les étangs de reproduction est déclenchée par la pluie ; le déclencheur en captivité est mal compris. Les animaux se rassemblent en grand nombre dans les points d'eau et se reproduisent ensemble. Le mâle pousse la femelle avec son museau, passe sous son menton, et elle touche sa queue et son cloaque, de sorte qu'il dépose un spermatophore qu'elle ramasse.

Les animaux terrestres sont très difficiles à faire se reproduire en intérieur. Les adultes néoténiques à branchies peuvent être reproduits comme *A. mexicanum*, dans une eau froide avec des plantes sur lesquelles pondre.

ŒUFS ET LARVES

La ponte a lieu la nuit, normalement 24-48 heures après l'accouplement. Les œufs sont pondus un par un ou en amas sur des brindilles, des plantes et le fond de l'eau, et un amas peut contenir jusqu'à 100 œufs. Une femelle pond 100-1000 œufs par saison, répartis en plusieurs amas. Les amas sont plus lâches que chez les autres espèces du genre et se défont facilement. Les œufs éclosent après 19-50 jours, selon la sous-espèce et la température de l'eau.

Les larves sont des prédatrices et doivent recevoir de petits animaux aquatiques vivants comme des daphnies, des larves de moustique et de petits crustacés. Il n'y a pas de soins parentaux. Gardez ensemble des larves homogènes et triez-les souvent par taille, afin d'éviter le cannibalisme.

MÉTAMORPHOSE

Les larves restent dans l'eau pendant 2,5-5 mois avant de se métamorphoser. La métamorphose se reconnaît au fait que les branchies raccourcissent et disparaissent, que la crête de la queue diminue et que la queue s'arrondit. Les couleurs adultes apparaissent et sont pleinement développées après des semaines à des mois.

Quand les signes apparaissent, abaissez le niveau d'eau et inclinez l'aquarium, ou ajoutez un accès facile à la terre ferme. Le nourrissage continue, car l'intestin ne se transforme pas comme chez les grenouilles, mais certains animaux refusent la nourriture pendant un temps. Veillez à ce que l'eau peu profonde ne soit pas polluée par la nourriture non consommée.

Quand la métamorphose est terminée, l'animal est transféré dans l'installation des adultes. Certains animaux ne se métamorphosent jamais et deviennent des adultes à branchies.

En savoir plus: Élevage des têtards

ÉLEVAGE DES JEUNES

Les jeunes tout juste métamorphosés sont transférés dans une installation d'adulte avec du papier humide ou un substrat humide sans tourbe et avec des cachettes, quand la métamorphose est entièrement terminée. Donnez de petites proies comme de petits vers de terre, de petits grillons et des morceaux de vers, et nourrissez-les plus souvent que les adultes. Les quantités et les intervalles pour les jeunes ne sont pas connus.

Triez les jeunes par taille afin qu'ils ne se mangent pas entre eux. Gardez le substrat humide et frais, pas au-dessus de 24 °C, et changez-le plus souvent que pour les adultes.

Santé et erreurs courantes

L'espèce est robuste et pardonne les petites erreurs, mais ces problèmes sont fréquents :

- Trop chaud : au-dessus de 25 °C pendant longtemps, cela peut être mortel.
- Obésité chez les adultes : nourrissez modérément, et n'utilisez que rarement les souriceaux nouveau-nés et les larves de fausse teigne.
- Larves nouvellement achetées affamées recevant de trop gros repas : elles peuvent faire un choc et mourir. Donnez de petits repas fréquents.
- Morsures entre larves : lésions des branchies et des pattes. Gardez ensemble des animaux homogènes.
- Substrat acide, par exemple la tourbe : provoque une perte de sels. Évitez la tourbe.
- Grillons sans complément de calcium : peuvent provoquer une maladie des os.
- Gravier ou pierres avalés : peuvent être mortels.
- Ammoniaque et nitrites dans le bac des larves : exigent un filtre cyclé et des changements d'eau.
- Dessiccation : prévoyez un récipient d'eau et un substrat humide.

Les salamandres peuvent porter la maladie fongique Bsal (*Batrachochytrium salamandrivorans*), mortelle pour de nombreuses espèces. Mettez les nouveaux animaux en quarantaine pendant au moins 60 jours, et lavez-vous les mains et nettoyez le matériel entre les contenants.

Consultez un vétérinaire compétent en amphibiens si l'animal refuse la nourriture pendant longtemps, présente des plaies ouvertes ou penche d'un côté en nageant.

Demandez toujours conseil à quelqu’un qui s’y connaît

Ce guide est un bon point de départ, mais il ne remplace pas l’expérience. Les animaux diffèrent, et une grande partie de l’essentiel s’apprend auprès de personnes qui élèvent l’espèce depuis des années. Parlez à un éleveur, à un terrariophile expérimenté ou à un vétérinaire qui connaît les reptiles et les amphibiens avant d’acquérir l’animal - et de nouveau si quelque chose vous semble anormal.